



LE CANARD.

A BORD DU CANADA 18 AOUT 1877.

TROISIEME EDITION.

Une bonne recette.

Un usurier conclut une excellente affaire.

Aussi fait-il part de sa joie à sa femme et s'empresse-t-il de lui raconter la chose.

Il a prêté à un garçon fort riche 600 fr. payables à un an de date et à 50 pour cent.

— Sur cette somme, ajoute-t-il, j'ai commencé par retenir les intérêts d'avance... ce qui fait que je n'ai déboursé en réalité que 300 francs ! quelle aubaine ! !

— Mais, triple bûche (épanchement !), interrompit naïvement sa moitié, tu aurais dû lui prêter cet argent-là pour deux ans !... Comme ça, tu ne lui aurais donné rien du tout ! !

— 'Journal des Ab utis'

Attentat Odieux.

Lorsque le 'Canada' était en vue des Îles de Boucherville un passager assez bien mi, portant un chapeau gris et une paire de lunettes vertes, s'approcha d'un des membres du comité d'organisation disant qu'il avait quelque chose de confidentiel à lui communiquer. Tous deux s'avancèrent sur l'avant pont du vapeur. Rendu près du capitaine l'homme aux lunettes vertes dit à l'imprimeur : — Pourquoi un homme estimé est-il toujours sûr d'être borbé ?

— Ma foi répondit l'autre, je ne sais pas !

— C'est bien simple reprit le premier c'est parceque l'esime borbé (le steamboat). L'imprimeur eut une syncope et tomba lourdement sur les chaînes amoncelé près du capitaine. L'homme aux lunettes vertes s'enfuit immédiatement. Il faut par une écrouille dans la route au charbon. Si les chauffeurs s'empouillent ils le jettent dans la fournaise.

AVIS—Les enfants de la lice sont priés de s'assembler dans la chambre des directeurs immédiatement après le départ de Sorel, afin de vider une question importante.

Des soins de propreté.

Notre corps se salit à l'usage. Il est bon de le nettoyer de temps en temps à grande eau. C'est dans ce but qu'on a inventé les bains. Les gens du monde en prennent tous les jours, les Auvergnats tous les ans; aussi ceux-là sont-ils généralement un peu plus propres que ceux-ci.

Il y a diverses manières de se baigner : La plus usitée consiste à se plonger "in natura libus" dans une baignoire en zinc, préalablement remplie d'eau, et à attendre patiemment que la crasse du corps se détache et vienne former crème à la surface.—On peut alors sortir du bain, et si l'on est marié, offrir sa place encore chaude à son épouse. Ce sont de ces attentions qui ne coûtent rien et auxquelles une femme bien élevée est toujours sensible.

En été, on a l'habitude d'aller en pleine rivière, au canal ou aux bains de mer. Au point de vue de l'hygiène, ces bains ont du bon, en ce sens qu'ils obligent à nager, et que la natation est un exercice salutaire; mais sous le rapport de la propreté c'est autre chose, et il convient de prendre un vrai bain en rentrant chez soi.

Indépendamment des bains de corps, il est bon de se laver fréquemment les pieds, les mains et la figure. Certaines gens; d'une propreté exagérée, vont même jusqu'à laver leur bijou et leur argenterie.

Les vêtements ont, eux aussi, une influence sur la santé. Ceux qui touchent à la peau, surtout, doivent être changés tous les jours; nous avons nommé les chemises, les chemises et les gilets de flanelle; quelquefois les pauvres gens peuvent s'épargner ces surcoûts de dépenses,—en retournant simplement leur linge.

TINTAMARRE.

Le Couronnement de la Fête Vous tous, Mes dames et Messieurs, qui êtes venus prendre part à ce grand voyage de plaisir, ne manquez pas d'aller voir de retour à Montréal, le magnifique magasin de A. Pilon & Co, 615 et 617 rue Ste. Catherine. Là vous couronneriez dignement votre voyage en pouvant acheter vos Tweeds, Draps, Tricots, Soies, Etoffes à Robes, Chapeloux et Fleurs, Cotons et Indiennes, Collets et articles de fantaisies aux prix réduits qui ont fait la renommée de cette maison.